

LIVRET PÉDAGOGIQUE

CE1 • CE2 • CM1 • CM2 • 6^E • 5^E • FAMILIALE à partir de 7 ans



Grandir en musique

La Dôze Compagnie

Gigambitus



LE LIVRET PÉDAGOGIQUE

De la salle de classe à la salle de spectacle

Les JM France sont un acteur majeur de l'éducation artistique et culturelle dans le domaine musical. La préparation pédagogique et les actions culturelles sont complémentaires de la programmation et permettent aux enfants une appropriation sensible, émotionnelle et cognitive du spectacle.

Les livrets

Rédigés en collaboration avec les artistes par un comité constitué de conseillers pédagogiques en musique, de professeurs des écoles et de musiciens-intervenants musicologues, les livrets pédagogiques déclinent les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont destinés :

- Aux partenaires culturels et aux collectivités pour les informer des contenus du spectacle et de la préparation pédagogique des classes
- Aux pédagogues, enseignants, musiciens intervenants... pour préparer les enfants au spectacle et mener des ateliers en classe
- Aux enfants pour s'approprier l'expérience de l'écoute et du spectacle

Ils se divisent en quatre cahiers (cliquer sur le titre pour accéder à la page)

[Cahier spectacle](#)

[Cahier découverte](#)

[Cahier pratique artistique](#)

[Cahier enfant](#)

Livret téléchargeable sur www.jmfrance.org

Directrice artistique : Anne Torrent | Référente pédagogique : Isabelle Ronzier |
Rédactrice : Evelyne Lieu avec la participation d'Hélène Raynal (chapitre sur l'ukulélé)
et des artistes | Couverture © Thomas Baas | Crédits photos : p.3 © JM France, p.4
© Dôze Compagnie

Tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle de ce livret sans autorisation est interdite en dehors de la préparation aux concerts et spectacles JM France.

Cahier spectacle

GIGAMBITUS

Tribulations d'une contrebasse et d'un ukulélé



Dôze Compagnie

À l'ombre des « stars » de la famille, la guitare et le violon, voici deux instruments à cordes qui méritent le détour... bien qu'une différence de taille les sépare : leur taille !

Entre la géante de l'orchestre symphonique et son tout petit cousin des îles, l'*ambitus* est en effet énorme ; mais faut-il être semblable pour s'entendre ?

Certainement pas !

Ensemble, Mathias et Julien ne sont pas seulement drôles : toute la palette des émotions est au bout de leurs doigts, et leur implacable virtuosité donne des lettres de noblesse à ce duo improbable, au répertoire teinté de multiples influences, du classique au jazz manouche, et même de quelques chansons par lesquelles un troisième instrument se faufile pile entre les deux autres : la voix.

Un hommage irrévérencieux et tendre aux professeurs, aux professionnels et à tous les apprentis musiciens, du plus petit au plus grand !

Production | Dôze Compagnie

Année de création | 2019

Public | À partir de 7 ans / Séances scolaires : du CE1 à la 5^e | Tout public

Durée | 50 min

LES ARTISTES

La Dôze Compagnie

(Auvergne-Rhône-Alpes)

www.gigambitus

www.dozecompagnie.fr

Sur scène

Mathias CHANON-VARREAU, ukulélé, chant

Julien MONERET, contrebasse

Mathias CHANON-VARREAU

C'est en Isère que Mathias apprend le piano et le solfège avant de découvrir l'ukulélé. Une révélation ! Après un apprentissage autodidacte, il fonde ses premiers groupes de jazz manouche. Parallèlement, il écrit des chansons et compose la musique de courts-métrages. Il joue maintenant dans de multiples formations où il allie son ukulélé fétiche, la musique manouche, la chanson et... l'humour !

www.mathiascv.com



Julien MONERET

Né dans les Vosges, Julien aime depuis longtemps le jazz qui lui permet de jouer avec d'autres musiciens en tant que guitariste. En 2008, il commence l'apprentissage de la contrebasse. Et tout naturellement, il fréquente les classes jazz des conservatoires d'Epinal puis de Nancy. Aujourd'hui, il joue des musiques très différentes, du swing manouche au blues, en passant par l'Irlande et l'Afrique de l'Ouest.

La Dôze Compagnie

La Dôze Compagnie regroupe des musiciens, des chanteurs et des comédiens, tous unis par des liens d'amitié et des principes de solidarité, de partage des savoirs, d'échange et de collaboration.



QUELQUES SECRETS DE CRÉATION

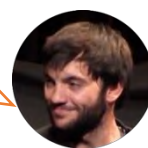
Comment vous êtes-vous rencontrés ?



Nous nous sommes rencontrés via une amie luthière, en « boeufant » autour du répertoire jazz manouche. Le courant est bien passé ! Nous avons alors eu envie de partager plus de musique, en créant *Gigambitus* à partir de chansons et de morceaux de notre répertoire jazz commun. D'abord en version concert avant d'en faire un spectacle mis en scène.

Comment avez-vous eu l'idée d'associer ces deux instruments si dissemblables ?

Dans notre répertoire de base, le jazz manouche, la guitare est la star. En jouant ensemble, nous avons réalisé que l'on pouvait faire sans elle ! Et très vite nous avons eu l'idée d'utiliser les différences de tailles et de timbres de nos instruments pour en faire un point fort narratif et un challenge de composition musicale.



Est-ce un spectacle comique ?



Oui ! C'est (entre autre) ce qui anime *Gigambitus* depuis le premier jour, même dans sa version concert initiale. Les textes de nos chansons mettaient une pointe d'humour dans notre musique.

Gigambitus est un concert dans lequel le comique a une forte place et un spectacle dans lequel la musique est essentielle.

C'est cet amour du rire qui nous a poussés à transformer ce concert en spectacle, avec de vrais moments comiques construits sur la complicité et les oppositions entre nos deux personnages.



Qu'aimeriez-vous transmettre aux enfants ?

L'amour de la musique et de l'humour scénique ! Fers de lance de notre spectacle.

Susciter leur curiosité pour le ukulélé et la contrebasse et leur montrer que l'on peut jouer toutes les musiques avec n'importe quel instrument, tant qu'il y a un peu d'idée et beaucoup de passion !



Accrocher les enfants au jazz manouche par l'humour des arrangements et de la mise en scène, pour leur donner accès à sa beauté.

Partager un répertoire qui nous est cher : le jazz et la musique classique...

Ce spectacle tourne depuis plusieurs années ; comment gardez-vous le plaisir de le jouer ?



Grâce précisément à ce plaisir de jouer, car c'est ce que nous aimons faire, c'est notre métier. Quel que soit le spectacle, la scène est un art qui se nourrit de la répétition : cela permet l'amélioration du projet dans le détail. Même si la forme globale de *Gigambitus* est fixe, le spectacle est en constante évolution tant sur le plan musical que scénique.

Chaque représentation est unique ! C'est la beauté du spectacle vivant. Nous nous surprenons à chaque fois en nous réinventant sans cesse. Nous faisons évoluer notre répertoire en modifiant les morceaux et en en composant de nouveaux...



C'est toujours un challenge pour deux musiciens de jouer un spectacle mis en scène, au lieu d'un concert. Nous réajustons sans cesse nos intentions de jeu pour que les effets de mise en scène soient au top !

Cahier découverte

L’AFFICHE*

Le premier contact avec le spectacle

Analyse d’affiche

En amont du spectacle, plusieurs questions peuvent venir animer une séance de réflexion sur le message qu’a voulu transmettre l’illustrateur. Elle peut être associée à un travail en **Arts visuels** et en **Enseignement moral et civique**.

La classe pourra être interrogée sur la place des personnages, mais aussi sur les couleurs, les formes et les symboles utilisés, ainsi que sur les proportions de chaque élément de l’affiche. Les idées qui vont apparaître seront comme des **hypothèses** sur le contenu du spectacle auquel ils assisteront.

Notez-les, car au retour du spectacle, elles pourront être validées ou non, et pourront faire l’objet d’un nouveau débat sur la **lecture d’image** et sur la **vision artistique**. Un **lexique** affinera et enrichira leurs discussions et leurs connaissances en arts visuels.

Selon le cycle d’enseignement, vous pourrez apporter les termes : couleurs froides, chaudes, vives, pâles, primaires, complémentaires, camaïeu, monochrome, nuance, teinte, dégradé, contrasté, équilibre, premier plan, deuxième plan, arrière-plan, forme, informe, ligne, trait, figuratif, abstrait.

* **Affiche en couverture du livret et téléchargeable sur le site des JM France à la page du spectacle**

Thomas BAAS, illustrateur

Illustrateur et affichiste, Thomas Baas est diplômé des Arts Décoratifs de Strasbourg, atelier de Claude Lapointe. Parisien d’adoption et Alsacien de cœur, il s’inscrit dans la tradition des grands illustrateurs alsaciens : Hans Baldung Grien, Gustave Doré, Oncle Hansi, Tomi Ungerer. Humour, tendresse, personnages un brin rétro, couleurs choisies avec finesse et typographies ciselées caractérisent son style.

Remarqué pour ses campagnes de publicité Nicolas et Mondial Assistance, et ses illustrations dans le magazine Lafayette Gourmet, il travaille pour les maisons d’éditions jeunesse Actes Sud Jeunesse, Nathan, Glénat Jeunesse, et réalise de nombreux travaux pour la presse enfantine, Pomme d’Api, Belles Histoires, etc.

Il rejoint les JM France en 2019 pour les illustrations des affiches et de la couverture de la brochure artistique.

Conception des affiches

La directrice artistique des JM France présente chaque spectacle à l’illustrateur pour lui en donner les grandes orientations thématiques et esthétiques. Il dispose également de tous les outils de communication disponibles : dossiers de présentations, photos, vidéos, enregistrements pour alimenter sa recherche. La composition des affiches est libre, la seule contrainte étant que la musique soit présente au cœur de l’illustration.



OUVERTURE SUR LE MONDE

Approches transversales du spectacle

Le duo : un duel ?

Un duo n'est pas la juxtaposition de deux musiciens mais plutôt leur fusion au service d'une même idée musicale. En d'autres termes, 1+1 n'est pas égal à 2 :



$$1 + 1 = 1$$

Pour cela les musiciens mettent en œuvre toutes les qualités d'écoute nécessaires, en sachant au besoin s'effacer pour laisser « parler » le duo, ou, au contraire, se mettre en avant. Dans tous les cas, chaque note jouée est dosée en fonction de ce que fait l'autre instrumentiste.

Il faut jouer longtemps ensemble pour apprendre à se connaître, sentir à l'avance toutes les intentions de l'autre et parvenir à un bon équilibre entre les deux instruments.

Dans le duo, chaque instrumentiste doit être au départ un musicien accompli.

Trois qualités indispensables pour former un duo :

- La **synchronisation** : capacité à jouer chaque note rigoureusement ensemble et à avoir un rythme respiratoire commun.
- L'**écoute mutuelle** : cette façon de « bien s'entendre » qui est en fait « bien s'écouter ». Il s'agit d'une écoute polyphonique de ce que joue l'autre, de ce que l'on joue soi-même, de ce que joue le duo.
- L'**équilibre sonore** : capacité à moduler le volume du son, ses couleurs, sa texture (doux, dur, métallique, feutré, ...) afin de marier ou contraster les timbres.

Si l'oreille est indispensable, le regard l'est tout autant : pas besoin de mot pour partir ensemble, ralentir, ou jouer moins fort, il suffit de s'écouter et de se regarder.

Julien et Mathias forment, avec leurs instruments, un duo atypique. En effet, jamais personne avant eux n'avaient pensé associer la **gigantesque** contrebasse au **tout petit** ukulélé ! Le répertoire n'existant pas pour eux, il a fallu le créer ou le transcrire, c'est-à-dire réécrire des partitions pour qu'elles puissent être interprétées par les deux instruments.

Tantôt ils jouent à l'**unisson** (c'est-à-dire exactement les mêmes notes en même temps), tantôt l'un **accompagne** l'autre (le plus souvent, c'est la contrebasse qui accompagne l'ukulélé en jouant la pulsation par exemple) ; et de temps en temps, se **superposent** la mélodie et un contre-chant, comme une seconde voix, notamment quand Mathias chante !

Mais quelquefois, le duo harmonieux devient duel où chacun revendique sa place et le devant de la scène...

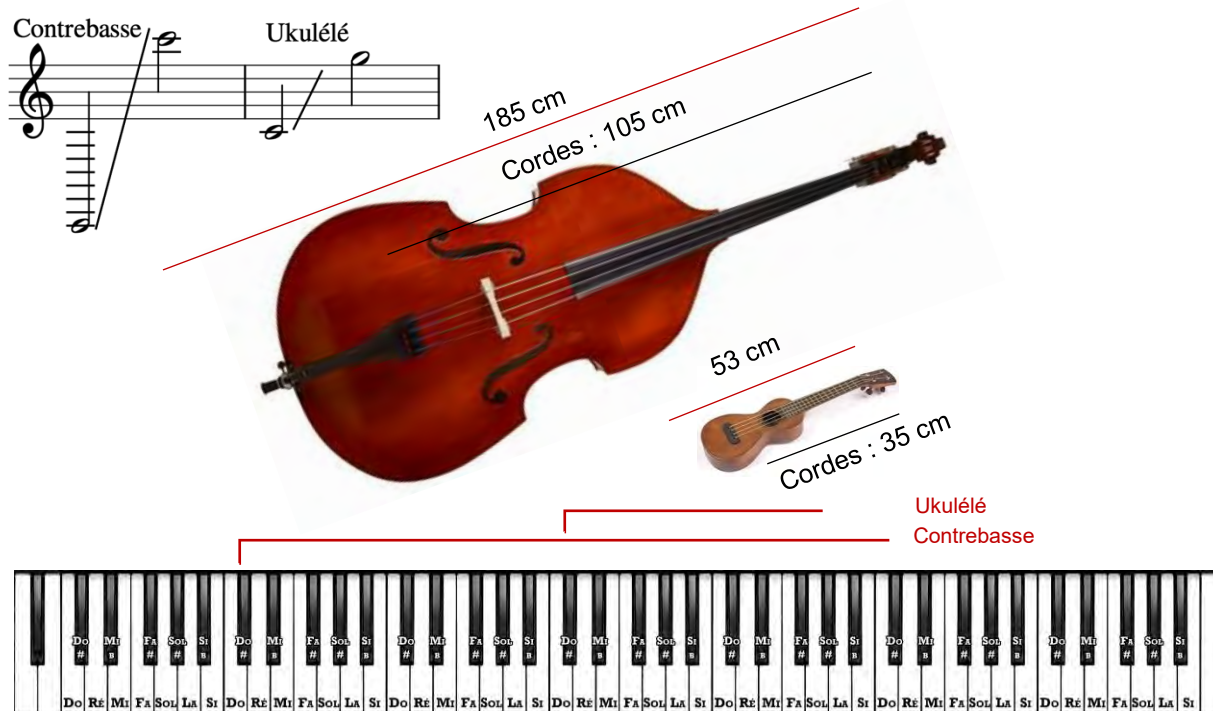
Pour aller plus loin :

On pourra avec les élèves chercher dans la littérature jeunesse ou au cinéma des duos atypiques célèbres : Laurel et Hardy, Tom et Jerry, Tarzan et Jane, la Belle et la Bête, Tom-Tom et Nana, Ernest et Célestine, sans oublier le duo emblématique du cirque : Le Clown blanc et l'Auguste.

2 | Ambitus

Définition : l'ambitus est l'étendue entre la note la plus grave et la note la plus aigüe d'une mélodie, jouée par un instrument ou chantée par une voix. Connaître l'ambitus d'une musique permet au chanteur ou à l'instrumentiste de vérifier qu'il peut ou non l'interpréter !

Pour le duo Gigambitus, c'est l'espace entre la note la plus grave de la contrebasse et la note la plus aigüe de l'ukulélé. Autant dire qu'il couvre une grande partie du clavier d'un piano !



Si ce duo est **atypique**, c'est parce que les deux instruments ont des **registres** fort contrastés, registre très **grave** de la contrebasse et registre très **aigu** du ukulélé.

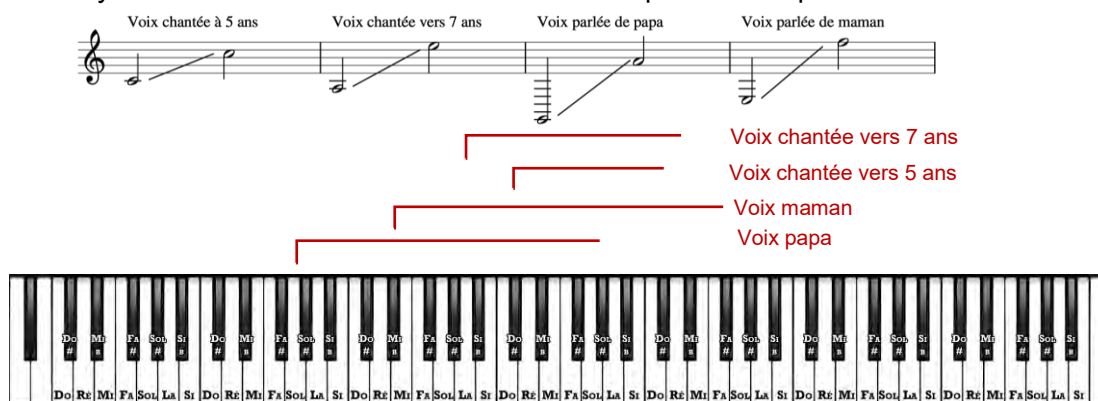
Mais vont-ils pouvoir interpréter une même mélodie ensemble ?

Oui, en la **transposant**, c'est-à-dire, en la jouant chacun dans son registre : la même mélodie sera jouée dans le grave par la contrebasse, et dans l'aigu pour le ukulélé !

Et pour la chanter, il faudra sans doute la transposer dans le **medium**...

Pour comparer :

Ambitus moyen des voix chantées d'enfants et des voix parlées des parents :



L'ambitus du chant *Doum Doum*, proposé dans le livret, s'étend du si grave au si aigu. Registre adapté aux voix des enfants à partir du cours élémentaire.

LA MUSIQUE DU SPECTACLE

Standards de jazz, pièces classiques revisitées et transcrites, chansons et... humour !

INSTRUMENTS

Contrebasse

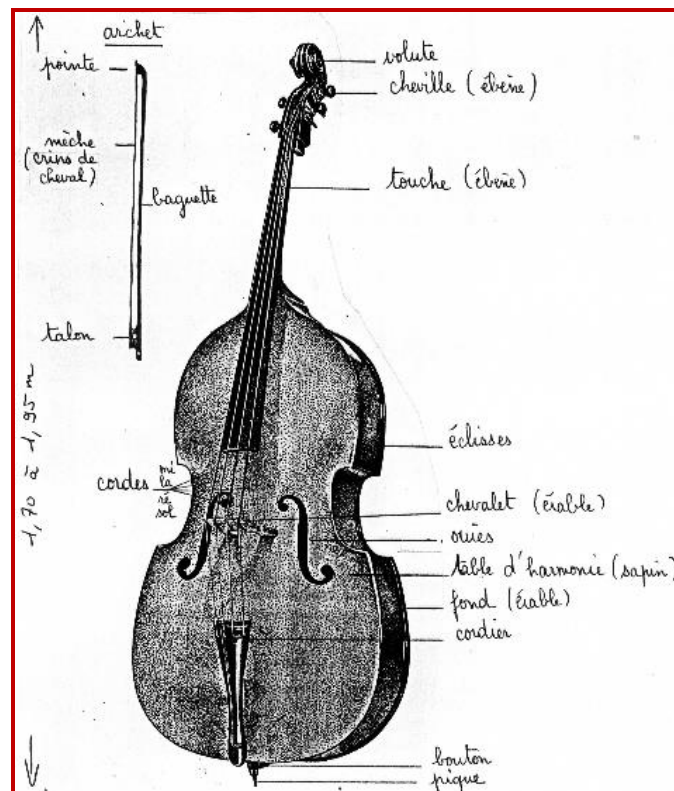
La contrebasse joue le rôle de la grand-mère dans le célèbre conte musical *Piccolo, Saxo et Compagnie*. Une grand-mère avec une belle voix de basse !

Né au XVII^e siècle, c'est l'instrument le plus grave de la famille des cordes frottées (à part l'*octobasse*, instrument très rare). C'est aussi le plus grand : environ 1,85 ! La même taille que Julien dans le spectacle *Gigantibus*.

Elle a quatre (parfois cinq) cordes métalliques frottées par un archet ou pincées avec les doigts. Ce mode de jeu en *pizzicato* est particulièrement utilisé dans le jazz.

Écoutez bien la chanson *Doum doum*, présentée dans le livret : vous y repèrerez le nom de plusieurs parties de la contrebasse.

Pour aller plus loin dans la découverte de l'instrument écoutez *L'éléphant* du *Carnaval des animaux* du compositeur Camille Saint-Saëns, mais aussi des pièces jouées par Charles Mingus, célèbre contrebassiste de jazz.



Ukulélé

Une brève histoire de l'ukulélé

En 1879, des immigrants portugais de l'île de Madère arrivent à Hawaï pour cueillir la canne à sucre.



Départ : île portugaise de Madère
(Océan Atlantique)



Arrivée : île d'Hawaï
(Océan Pacifique)

À bord du bateau qui les transporte, se trouvent trois ébénistes qui ont des connaissances en lutherie. Ils transportent avec eux une petite guitare portugaise à quatre cordes métalliques appelée « *braguinha* » qu'ils introduisent sur l'île.

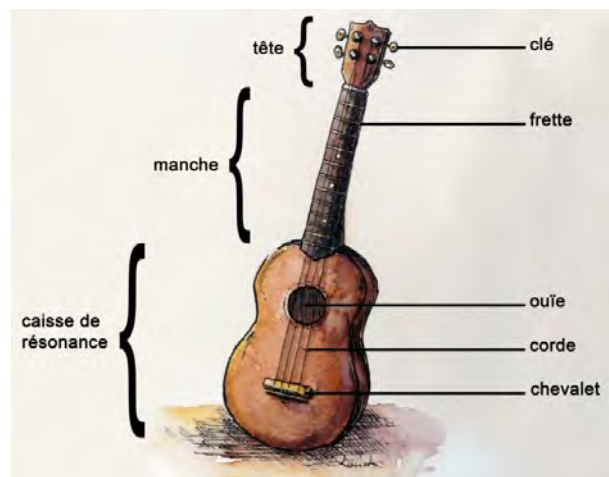
Son succès est immédiat à Hawaï. L'instrument est rapidement imité. Les cordes en métal étant difficiles à trouver, elles sont remplacées par des cordes en boyaux de mouton puis par du fil de pêche. Aujourd'hui, elles sont fabriquées en nylon.

L'instrument est nommé « *ukulélé* », qui signifierait en hawaïen soit « puce sauteuse », soit « gratter » et « frapper », rappelant le mouvement de la main droite du musicien sur les cordes.

La famille de l'ukulélé

L'ukulélé est un instrument de la famille des cordes pincées, au même titre que la guitare, la mandoline, le banjo, la harpe, et nombre d'instruments anciens (lyre, cithare, luth, théorbe).

Il a quatre cordes et est formé de trois parties principales : la tête, le manche et la caisse de résonance. Il existe en cinq (petites !) tailles : soprano, soprano, alto, baryton, basse



Modes de jeu

On peut jouer soit avec les doigts (le son est plus doux, plus rond), soit avec un médiator, languette de corne ou de plastique, pour obtenir un son plus sec et brillant.

Ressources complémentaires

Sites :

https://www.youtube.com/watch?v=6_lhzgnKW8c pour découvrir la contrebasse et ses répertoires

www.ukulele.fr/tout-sur-l-ukulele/ pour être incollable sur l'ukulélé !

Cahier pratique artistique

ÉCOUTE

Russky napev

Cliquer :



Transcription pour contrebasse et ukulélé d'un air populaire, probablement un chant traditionnel russe. Une seule autre version connue, celle de Nicolas Kedroff.

Formation : duo instrumental

Interprètes : Mathias CHANON-VARREAU, ukulélé - Julien MONERET, contrebasse

À écouter sur www.jmfrance.org à la page du spectacle

MUSICOGRAMME

Refrain	Couplet 1	Refrain	Couplet 2	Refrain
A Unisson A' Unisson B Mélodie à la contrebasse A Unisson	A Mélodie au ukulélé B Unisson B Unisson	A Unisson A' Unisson B Mélodie à la contrebasse A Unisson	A Mélodie au ukulélé B Unisson B Unisson	A Unisson A' Unisson B Mélodie à la contrebasse A Unisson

ÉCOUTE ACTIVE

Objectif : affiner son écoute pour identifier la structure de la pièce musicale et repérer :

- La **forme** : alternance de couplets et de refrain
- La **composition** : quel instrument joue à quel moment

Solo : un seul instrument

Duo : un instrument joue la mélodie, l'autre l'accompagne, les repérer

Unisson : les deux instruments jouent ensemble la même mélodie

Déroulement de la séance :

- 1^{ère} écoute libre sans donner d'indications préalables
Recueillir les impressions des élèves : style, familles d'instruments, caractère, hauteur...
- 2^e écoute : porter l'attention des élèves sur la mélodie du refrain
La repérer
Compter le nombre de reprises
Se préparer à la chanter
- 3^e écoute
Lever la main à chaque reprise du refrain et le chanter avec les artistes sur « la la la »
Repérer la composition : en solo, à l'unisson, en duo (qui joue la mélodie, qui accompagne)

Il faudra sans doute plusieurs écoutes pour que chaque élève perçoive bien la différence de timbres entre l'ukulélé et la contrebasse et repère qui fait quoi à quel moment.

Réaliser le *musicogramme* de la pièce (cf. tableau ci-dessus)

Doum doum*

Cliquer pour écouter :



À écouter sur www.jmfrance.org à la page du spectacle

Les élèves pourront apprendre le refrain pour le chanter avec les artistes lors du spectacle.

Une seconde voix est ajoutée à ce refrain pour une première approche polyphonique en classe.

La chanson est accompagnée à la contrebasse et cite différentes parties de l'instrument. Donner le texte aux élèves afin qu'ils repèrent ces éléments.

Renseigner un dessin vierge de contrebasse en s'aidant du croquis du dossier page 10.

Doum Doum *Paroles et musique: Mathias Chanon Varreau*

1. Je m'suis pris d'affec-tion pour ce grosbout de bois, qui fait
dan-ser les bo-yaux d'un' sim-ple mé-lo-pée; tous ceux dont l'oeill' crois' le son
de sa bel-le voix se re-trouv' l'oeil bé-at, les jam-bes

Refrain
moll' et la bouch'bée. Ell' me fait doum doum le ma-tin, et
DOUM DOUM DOUM

doum doum le soir, ta-ga- doumdoum quand ell' a faim, doum tak quand ell' se marr'.
DOUM DOUM DOUM DOUM DOUM DOUM DOUM DOUM DOUM

Les artistes ont transposé le chant en mi M, pour l'adapter à la tessiture des enfants.
Dans l'enregistrement mis en lien sur le site, il est chanté en do M.

* Pratique vocale pour le développement du chant choral à l'école

Circulaire d'application : [cliquer sur le lien](#)

Doum doum

1. Je m'suis pris d'affection pour ce gros bout de bois
Qui fait danser les boyaux d'une simple mélopée
Tous ceux dont l'oreille croise le son de sa belle voix
Se retrouvent l'œil béat, les jambes molles et la bouche bée.

Refrain 1 :

Elle me fait doum doum le matin
Et doum doum le soir
Tagadoum doum quand elle a faim
Doum tak quand elle se marre.

2. Cette grande dame ronfle au moindre chatouillis,
On dirait une grosse bête qui vibre quand on la touche.
Parfois je me demande si elle respire par ses ouïes
Ou s'il lui suffit que je caresse sa touche.

Refrain

3. La musique en personne lui doit une fière chandelle,
Car toute la baraque repose sur ses éclisses.
Calée bien tranquillement, elle est intemporelle,
En avance sur son temps, à une contre dix.

Refrain

4. Quand elle fait une pause, tout le monde se regarde
Sans comprendre pourquoi il manque l'essentiel,
Mais la coquine ne le fait jamais par mégarde,
Mais pour nous rappeler que c'est tout pourri sans elle.

Refrain

5. Bien plus qu'un instrument, elle est aussi un sport,
Dont le joueur se doit de rester debout des heures,
Sans tomber sous le charme et la dureté de l'effort
Que ses p'tits doigts difformes ont comme labeur.

Refrain 2 :

Elle me fait doum doum le matin
Et doum doum le soir
Tagadoum doum quand elle a faim
Doum tak quand elle veut boire.

6. Lorsque j'casserais ma corde, qu'on pourra plus faire de nœud,
Quitte à m'mettre dans un' boîte, autant qu'elle ait la classe,
Autant qu'elle ait une âme et une voix qui rend heureux,
Qui fait faire de beaux rêves, une belle voix de contrebasse.

Refrain 3 :

Elle me f'ra doum doum doumdoum doum...

ATELIER EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Un peu de physique...

Expérimenter la hauteur du son

Rappel

Un son est toujours la conséquence d'une vibration :

Vibration des cordes vocales dans la gorge

Vibration d'une corde

Vibration de la colonne d'air dans un tuyau

Vibration d'une plaque ou d'une peau pour une percussion ...

Le son est caractérisé par quatre paramètres :

- Timbre (la couleur du son),
- Intensité (le volume sonore),
- Durée (son long ou bref)
- Hauteur (définie par la fréquence du son et qui engendre un son aigu ou grave).

C'est ce dernier paramètre que nous allons approfondir en classe.

Pour l'enseignant :

La fréquence sonore correspond à la vitesse de vibration d'un son (nombre de vibrations périodiques par seconde). Elle se mesure en hertz.

Une fréquence d'un hertz correspond à une oscillation dont le cycle complet se déroule en une seconde.

Plus la vibration est rapide, plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu.

L'oreille humaine perçoit des sons dont la fréquence varie entre 20 et 20 000 hertz.

Quelques illustrations simples chez les insectes :

- Un papillon émet 10 vibrations par seconde (soit 10 Hz), inaudible par l'oreille humaine.
- Une libellule émet 30 Hz, audible à l'oreille humaine
- Une abeille émet 190 Hz
- Une mouche émet 250 Hz

Expérience 1

Matériel Une règle plate en plastique, 2 élastiques et une gomme.

Expérience Entoure la règle avec les deux élastiques dans la longueur et coince la gomme entre un des élastiques et la règle. Pince les élastiques pour faire des sons. Compare les sons. Déplace la gomme sur la règle et recommence.

Que remarques-tu ?

Observation Les deux élastiques ne font pas le même son, selon la place de la gomme.

L'élastique sans gomme fait le son le plus grave.

Lorsqu'on déplace la gomme de haut en bas le long de la règle en pinçant l'élastique sous la gomme, le son est de plus en plus aigu.

Explications Plus une corde est longue, plus la longueur de vibration est longue, plus le son est grave. Plus la gomme raccourcit la longueur de vibration, plus le son est aigu.

Élastique long = son grave (cf. contrebasse) ; élastique court = son aigu (cf. ukulélé).

Le musicien déplace ses doigts le long de la corde comme tu as déplacé la gomme sous l'élastique. Plus il descend le long du manche, plus la longueur de vibration de la corde est courte, plus le son est aigu, plus il remonte vers le haut du manche, plus la longueur de vibration de la corde est longue, plus le son est grave.

Refais l'expérience avec 2 élastiques de grosseurs différentes

Refais l'expérience avec 2 élastiques de longueurs différentes

Que remarques-tu ?

Observation Les deux élastiques produisent des sons de hauteur différente

Le plus gros élastique a un son plus grave, (ses vibrations sont plus lentes)

Le plus petit élastique a un son plus aigu (ses vibrations sont plus rapides)

L'élastique le plus long produit un son plus grave (il est moins tendu)

L'élastique le plus court produit un son plus aigu (il est plus tendu)

Expérience 2

Matériel 3 à 6 petites bouteilles ou flacons de verre identiques.

Expérience Remplis-les bouteilles d'eau à différentes hauteurs. Souffle légèrement au-dessus de chaque bouteille. Écoute bien les sons qu'elles produisent.

Que remarques-tu ?

Observation :

Les bouteilles les plus remplies produisent le son le plus aigu quand on souffle dedans et le son le plus grave quand on les frappe.

Inversement, les bouteilles les moins remplies produisent le son le plus grave quand on souffle dedans et le son le plus aigu quand on les frappe.

Paradoxal ?

Explication

Lorsqu'on **souffle** au-dessus du goulot de la bouteille, on fait vibrer l'air qu'elle contient et on obtient un son. Plus il y a d'eau dans la bouteille (= moins il y a d'air), plus la vitesse de vibration est rapide et donc plus le son est aigu. Inversement, moins il y a d'eau dans la bouteille (= plus il y a d'air), plus la vitesse de vibration est lente et donc le son est plus grave.

C'est comme une flûte, plus elle est petite, plus la colonne d'air est courte, plus le son est aigu.

Lorsqu'on **frappe** la bouteille remplie d'eau, elle réagit comme une corde : plus le niveau d'eau est haut (grand) plus le son est grave, plus le niveau d'eau est bas (petit), plus le son est aigu.

Classe les bouteilles du son le plus grave (à gauche) au plus aigu (à droite). Tu as fabriqué un aquaphone ou bouteillophone !

Précision L'organisation de gauche à droite = du grave à l'aigu, est une convention internationale en musique.

Ressources complémentaires

Livres

L'ouïe et la musique, Association nationale des Petits Débrouillards, Albin Michel Jeunesse, 2000

10 expériences et 10 jeux de physique acoustique à réaliser avec les enfants entre 5 et 7 ans. Le livre n'est plus édité, mais disponible en médiathèques.

Sites

http://www.wikidebrouillard.org/w/index.php/Accorder_un_verre Pour jouer avec des verres et de l'eau

<https://www.lumni.fr/video/la-frequence-d-un-son-c-est-pas-sorcier> Mieux comprendre la fréquence d'un son

PROJETS D'ACTION CULTURELLE

Aller plus loin dans la musique avec les JM France



Différents types de projets

Toujours imaginés en lien direct avec le spectacle, les projets d'action culturelle des JM France complètent l'expérience de spectateur des élèves et les initient à une pratique musicale collective transmise par des professionnels.

Selon les spectacles, ces projets couvrent plusieurs thématiques (citoyenneté et vivre-ensemble, nature et environnement, langues et langages, culture des arts, découverte du monde...) et différentes pratiques musicales (pratique vocale, écriture de textes, danse et mouvement, découverte des instruments, pratique instrumentale, lutherie sauvage...).



Plusieurs formats

Ateliers de sensibilisation : séances ponctuelles (de 1h à 3h) accompagnant le concert, en amont ou en aval des représentations.

De 1h
à 3h

Parcours d'initiation : ateliers plus approfondis (de 3h à 10h), découpés en séquences, sur une journée ou une semaine, permettant une première expérience artistique collective, autour d'un thème ou d'une pratique musicale.

De 3h
à 10h

De 2 semaines
à 2 ans

Parcours suivi : projet sur la durée associant des interventions artistiques extérieures et une reprise de pratiques par les enseignants ou les musiciens intervenants. Ce type de parcours peut être couplé à une résidence d'artiste et déboucher sur une restitution collective, selon la nature de chaque projet.

Masterclass : intervention en conservatoire pour des élèves suivant un cursus musical.

Formations pour les enseignants : transmission d'une pratique spécifique (direction de chorale, percussions corporelles, apprentissage de répertoires d'esthétiques diverses) en lien étroit avec le spectacle et l'équipe artistique.



Comment faire ?

Si vous êtes intéressés pour mener un projet d'éducation artistique et culturelle autour d'un spectacle JM France, prenez contact avec votre délégation locale pour vous renseigner.

Ces ateliers peuvent être menés soit par les artistes du spectacle, soit par des musiciens intervenants locaux.

Pour connaître les thématiques et pratiques musicales développés en ateliers pour chaque spectacle, consultez la brochure ou le site internet.

Pour plus d'informations sur l'action culturelle aux JM France, contactez Elena Garry à l'Union nationale egarry@jmfrance.org / 01 44 61 86 79.

Cahier enfant



ÉCOUTER AVEC UN UKULÉLÉ

Cliquer 

Qu'est-ce que tu entends ?

- Une voix d'homme qui chante en s'accompagnant à la contrebasse
- Une voix de femme qui chante en s'accompagnant au ukulélé
- Une voix d'homme qui chante en s'accompagnant au ukulélé

Combien de fois entends-tu le refrain ?

- Moins de 5 fois
- Moins de 10 fois
- Plus de 10 fois

Nombre précis :

**Entoure les mots qui à ton avis ont été utilisés
pour former le mot GIGAMBITUS**

BUS AMBITUS GIGUE
GIGA MINUS GÉANT
JAMBE GIGANTESQUE

À partir de ton choix, donne ton explication du titre :

.....
.....
.....
.....
.....



**Écoute bien les paroles
et choisis 10 mots qui te plaisent**

1.
2.
3.
4.
5.
6.
7.
8.
9.
10.

Raconte la chanson avec les mots choisis :

.....
.....
.....
.....



MÉMORISER

Quel spectacle ?

À quelle date ?

Dans quelle ville ?

Dans quelle salle ?

Colle ici ton ticket du spectacle

À quelles familles appartiennent les instruments du concert ?

- Les cordes
- Les bois
- Les percussions

Qu'est-ce qui différencie la contrebasse et le ukulélé ?

- La famille
- Le nombre de cordes
- La taille

L'étendue de la note la plus aigüe à la plus grave s'appelle :

- Une octave
- Un ambitus
- Un écart

Les deux artistes forment un duo

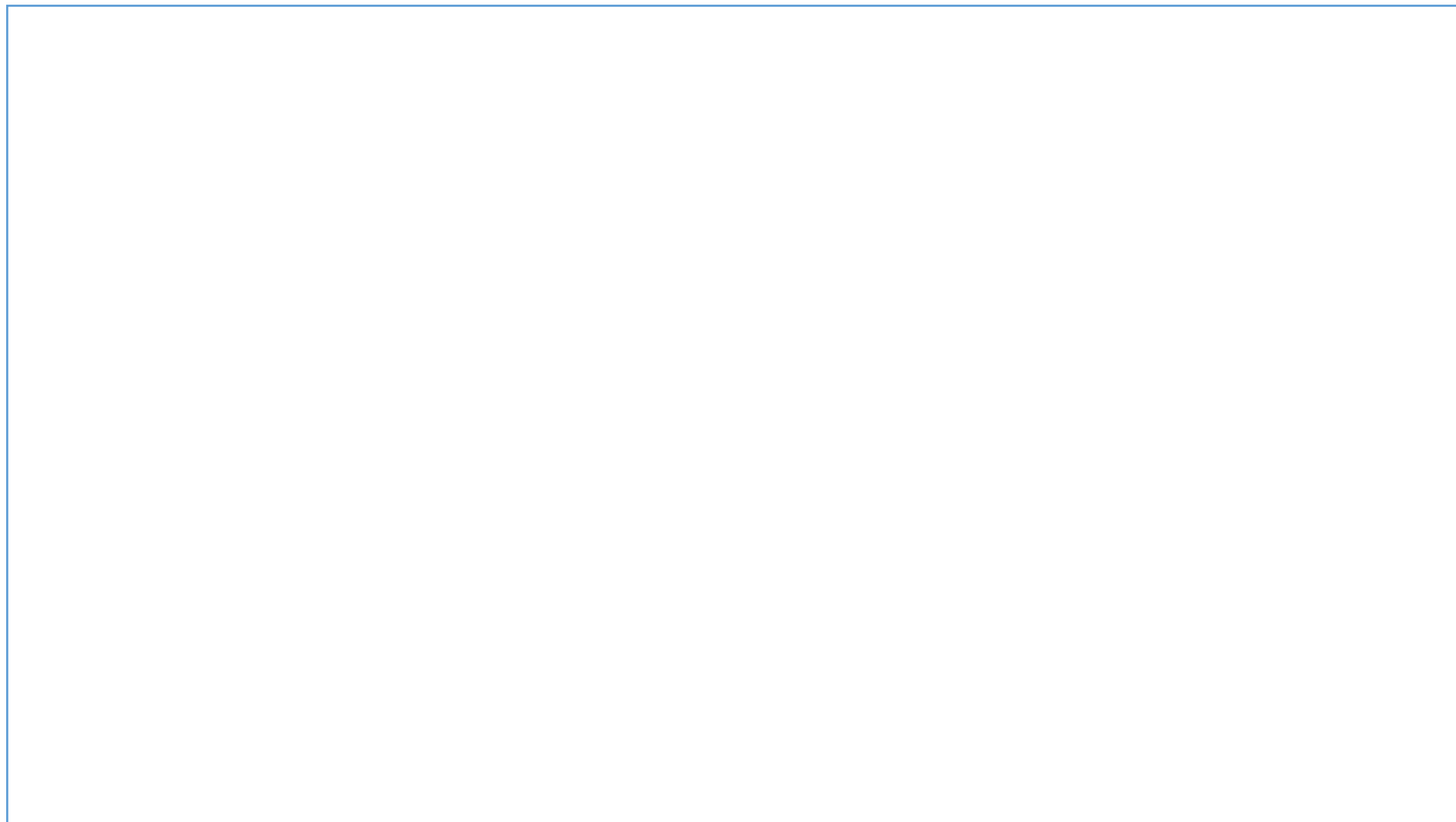
- Classique
- Comique
- Vocal

QUIZ

Raconte ce que tu as vu et ce que tu as aimé pendant le spectacle



DESSINE LA CONTREBASSE ET L'UKULÉLÉ



VIVRE LE SPECTACLE



À L'ÉCOLE

- ☐ Je regarde des vidéos et des photos
- ☐ Je découvre l'affiche
- ☐ Je me renseigne sur la musique et les instruments
- ☐ Je chante et j'écoute
- ☐ Je rencontre les artistes et je participe à des ateliers



PENDANT

- ☐ Bien assis
- ☐ Oreilles et yeux grand ouverts
- ☐ À l'écoute des artistes
- ☐ Joie de découvrir, de rêver, de s'émerveiller, d'applaudir à la fin



AVANT

- ☐ Toilette
- ☐ Chewing-gum
- ☐ Portable



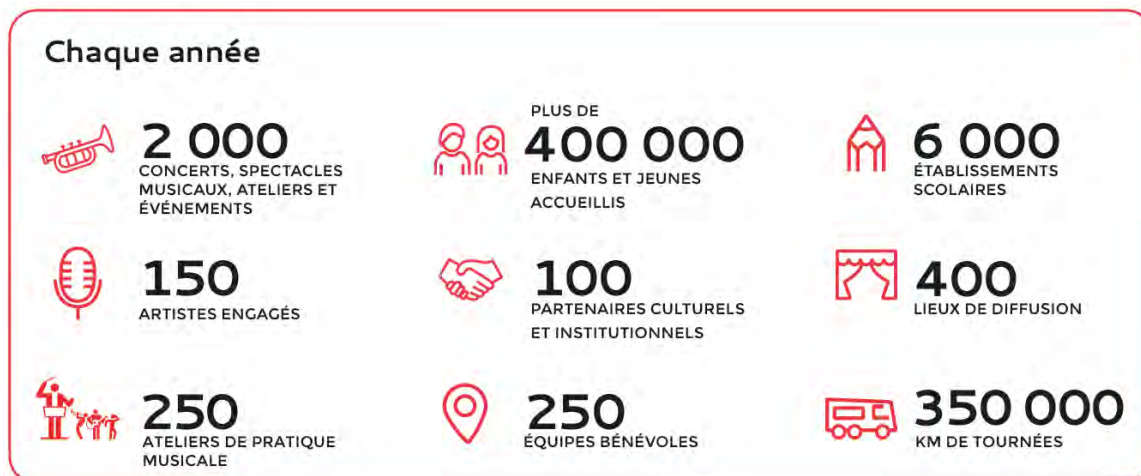
APRÈS

- ☐ Je partage ce que j'ai vécu avec ma famille et mes amis
- ☐ Je remplis la fiche mémoire
- ☐ Je colle le billet du spectacle dans le cahier



LES JM FRANCE

Depuis 75 ans, les JM France, association reconnue d'utilité publique, œuvrent pour l'accès à la musique de tous les enfants et jeunes, prioritairement issus de territoires éloignés ou moins favorisés.



Valeurs

- Égalité d'accès à la musique
- Engagement citoyen
- Ouverture au monde

Mission

Offrir au plus grand nombre d'enfants et de jeunes, de 3 à 18 ans, une première expérience musicale forte, conviviale et de qualité pour les sensibiliser à toutes les musiques (actuelles, classiques, du monde), les ouvrir aux pratiques collectives et les aider à grandir en citoyens.

Action

- Les JM France proposent chaque année une cinquantaine de spectacles ouverts à tous les genres musicaux : un moment de découverte où les enfants rencontrent artistes et techniciens et vivent l'émotion procurée par le spectacle vivant.
- Des ateliers font le lien avec le temps du spectacle. Sous forme de pratique collective, ils sont modulables selon les besoins de chaque partenaire.

Un réseau national



Élèves au concert



Programme national signé entre les JM France et les ministères de l'éducation nationale et de la culture pour développer l'action musicale auprès des élèves, du primaire au lycée.